



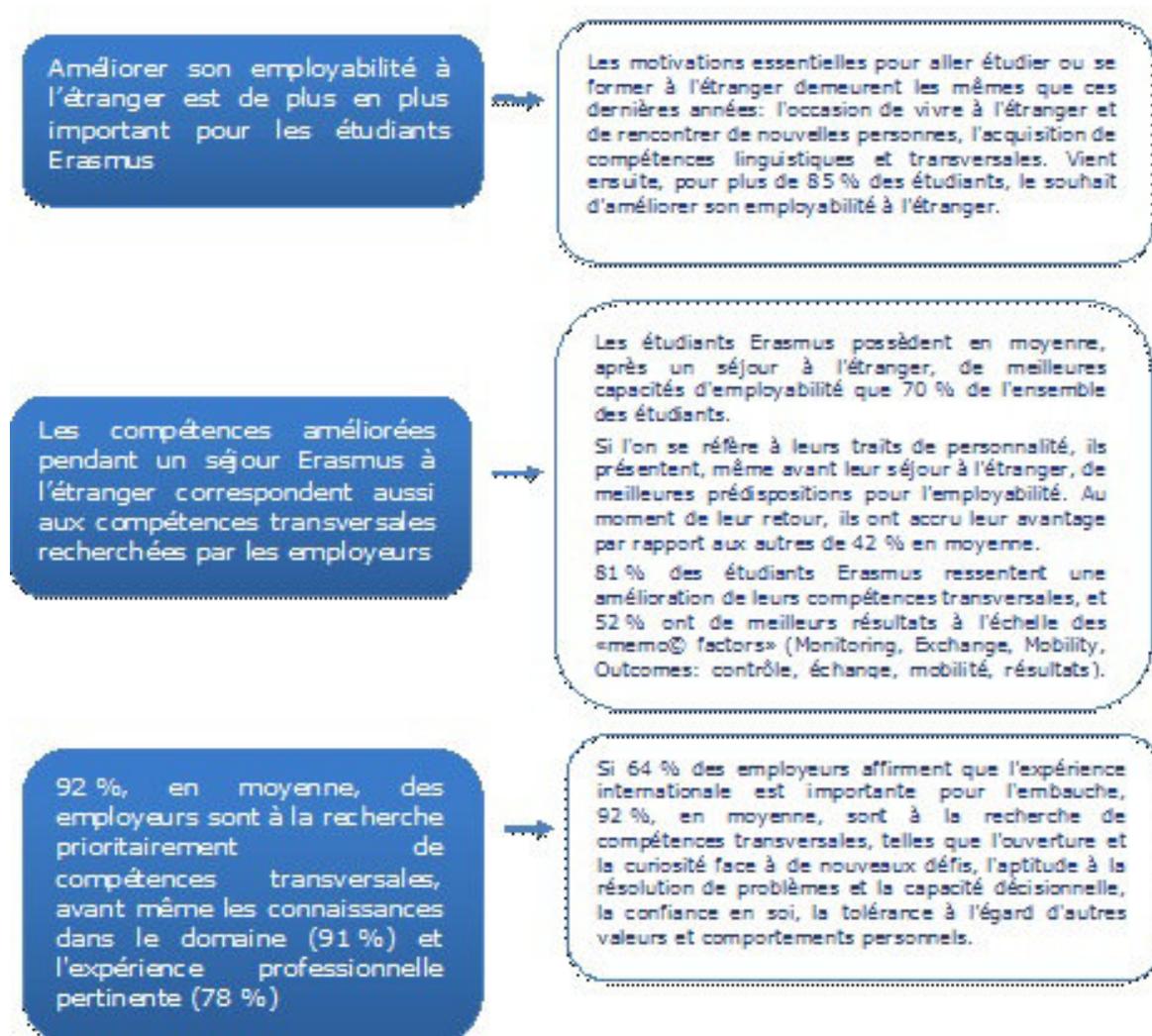
COMMISSION EUROPEENNE

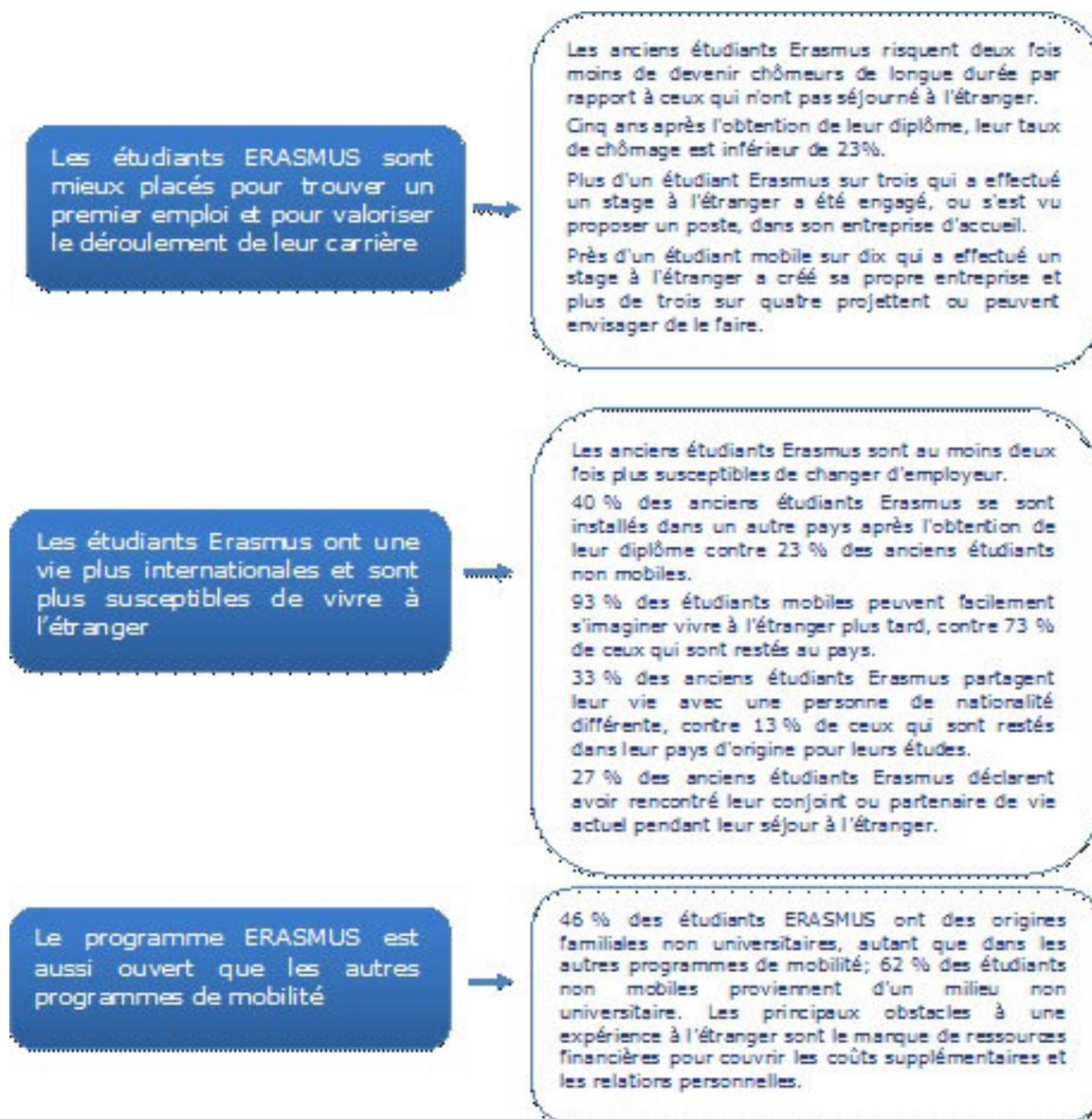
MÉMO

Bruxelles, le 22 septembre 2014

Étude d'impact Erasmus: principales conclusions

[IP/14/1025](#)





Quels sont l'objectif de l'étude d'impact Erasmus et la méthode qui a été suivie?

[L'étude d'impact Erasmus](#) vise à répondre à deux grandes questions. Premièrement, elle analyse les effets de la mobilité des étudiants Erasmus en ce qui concerne les études et les stages sur le développement des compétences individuelles, l'employabilité et le développement des institutions. Deuxièmement, elle examine les effets des missions d'enseignement/de la formation du personnel dans le cadre du programme Erasmus sur les compétences personnelles, les traits de personnalité et les attitudes, ainsi que l'impact du programme sur l'internationalisation des établissements d'enseignement supérieur.

Deux études, l'une quantitative, l'autre qualitative, ont été menées pour répondre aux thèmes de recherche. Afin de produire des données quantitatives suffisantes, l'équipe de recherche a lancé cinq enquêtes en ligne en 2013, qui ont recueilli la participation de 56 733 étudiants (tant des étudiants mobiles avec ou sans expérience Erasmus que des étudiants non mobiles), 18 618 anciens étudiants (83 % mobiles bénéficiaires ou pas

d'Erasmus), 4 986 membres du personnel d'enseignement (universitaires et non universitaires, mobiles et non mobiles), 964 établissements d'enseignement supérieur et 652 employeurs (dont 55 % de PME) dans l'ensemble des 34 pays participant à l'étude. **Au total, l'étude a recueilli 78 891 réponses individuelles.**

Pour mesurer l'évolution réelle des compétences des étudiants et des membres du personnel de l'enseignement après leur séjour à l'étranger, six facteurs, dits «memo© factors»¹, ont été utilisés pour l'étude d'impact Erasmus, qui sont étroitement liés à l'employabilité: la tolérance à l'ambiguïté (l'acceptation de la culture et des attitudes d'autres personnes et l'adaptabilité), la curiosité (l'ouverture à de nouvelles expériences), la confiance en soi (la confiance dans ses propres compétences), la sérénité (la conscience de ses atouts et de ses faiblesses), la détermination (la capacité à prendre des décisions) et la vivacité (l'aptitude à résoudre les problèmes). Ces six facteurs dits «memo©» sont caractéristiques des traits de la personnalité. En outre, l'évolution telle qu'elle est perçue par les étudiants, le personnel, les établissements d'enseignement supérieur et les employeurs a également été analysée.

Pourquoi les étudiants participent-ils au programme ERASMUS?

Plus de 90 % des étudiants mobiles souhaitent vivre une expérience de vie à l'étranger, développer leurs compétences, telles que l'adaptabilité, et améliorer leurs compétences linguistiques. Vient ensuite, pour plus de 85 % des étudiants, le souhait d'améliorer son employabilité à l'étranger.

Seuls 14 % des étudiants non mobiles n'ont pas été à l'étranger parce qu'ils n'ont pas été sélectionnés pour bénéficier des aides du programme; en d'autres termes, Erasmus est un programme de mobilité plutôt non sélectif. Chez plus de 50 % des étudiants non mobiles, les motifs invoqués pour ne pas partir à l'étranger ont été l'incertitude quant aux coûts supplémentaires, le manque de ressources financières et les relations personnelles. 62 % des étudiants non mobiles sont issus d'un milieu familial non universitaire, alors que cela ne concerne que 46 % des étudiants Erasmus.

Comment le programme Erasmus améliore-t-il l'employabilité?

La part des employeurs qui ont considéré l'expérience à l'étranger comme importante pour l'employabilité a presque doublé entre 2006 et 2013, passant de 37 % à 64 %. 92 % en outre des employeurs qui ont participé à l'étude ont confirmé l'importance des six traits de personnalité pour l'employabilité: la tolérance à l'ambiguïté, la curiosité, la confiance en soi, la sérénité, la détermination et l'aptitude à résoudre les problèmes.

Ayant confirmé la pertinence des compétences liées à l'employabilité, l'étude a analysé l'impact de la mobilité sur ces compétences. Les étudiants Erasmus ont obtenu des valeurs plus élevées pour les six traits de personnalité que les étudiants non mobiles - même avant leur séjour à l'étranger. Au terme de leur expérience Erasmus, ils ont encore accru leur avantage de 42 % par rapport aux étudiants non mobiles. Des recherches antérieures ont montré que les traits de personnalité sont généralement assez stables et sujets à des changements limités et lents. Les changements absolus observés chez les étudiants Erasmus avaient la même portée que dans d'autres grands événements de la vie, comme le départ du domicile familial, et sont conformes aux changements observés dans des travaux de recherche comparables.

Toutefois, au-delà des valeurs absolues constatées, les conclusions les plus importantes à tirer d'une telle analyse concernent les tendances observées lorsque l'on compare les

¹ L'acronyme memo correspond à «Monitoring, Exchange, Mobility, Outcomes».

groupes avant et après la mobilité. Après leur séjour à l'étranger, la moyenne des étudiants Erasmus atteignaient des valeurs «memo©» plus élevées que 70 % de l'ensemble des étudiants.

En outre, 51 % des étudiants mobiles et 52 % des étudiants Erasmus ont accru leurs compétences sur le plan de l'employabilité, selon l'échelle des facteurs memo©. Par ailleurs, 81 % des étudiants Erasmus avaient l'impression d'avoir amélioré leurs performances en ce qui concerne ces facteurs. Cela montre également l'intérêt de comparer les perceptions avec les mesures réelles, lors de l'analyse de l'impact de la mobilité.

L'étude a également montré l'impact de la mobilité sur d'autres compétences liées à l'employabilité, que seules les déclarations des répondants ont permis d'analyser. Plus de 90 % des étudiants ont fait état d'une amélioration de leurs compétences non techniques, telles que la connaissance d'autres pays, la capacité à interagir et à travailler avec des personnes de cultures différentes, la capacité d'adaptation, la maîtrise des langues étrangères et les compétences en communication. En outre, 99 % des établissements d'enseignement supérieur ont déclaré une amélioration importante de la confiance en soi et de l'adaptabilité des étudiants après un séjour Erasmus à l'étranger.

Quelle influence le programme Erasmus a-t-il sur la carrière future de l'étudiant et sur sa vie sociale?

En plus des compétences, l'étude d'impact d'Erasmus a également analysé l'effet de la mobilité sur la vie professionnelle et les carrières. Plus d'un étudiant sur trois qui a effectué un stage Erasmus à l'étranger s'est vu proposer un poste dans son entreprise d'accueil. L'expérience semble favoriser l'esprit d'entreprise: près d'un étudiant sur dix qui a effectué un stage à l'étranger a créé sa propre entreprise et plus de trois sur quatre projettent ou peuvent envisager de le faire.

La mobilité a également des répercussions sur les taux d'emploi. Les anciens étudiants mobiles risquent deux fois moins de devenir chômeurs de longue durée par rapport à ceux qui n'ont pas séjourné à l'étranger. Même cinq ans après l'obtention du diplôme, le taux de chômage des étudiants mobiles était inférieur de 23 % à celui des étudiants non mobiles. Parmi les employeurs interrogés, 64 % ont déclaré que les diplômés possédant une expérience internationale se voient attribuer plus fréquemment davantage de responsabilités professionnelles, une proportion qui a progressé de 51 % depuis 2006. Sur les anciens étudiants Erasmus interrogés, 77 % occupaient des fonctions d'encadrement dix ans après l'obtention du diplôme, et 44 % étaient davantage susceptibles d'occuper des postes d'encadrement que les anciens étudiants non mobiles.

La mobilité des étudiants favorise également la mobilité professionnelle future. 40 % des anciens étudiants mobiles ont changé de pays au moins une fois depuis l'obtention de leur diplôme contre 23 % des anciens étudiants non mobiles. En outre, 93 % pourraient envisager de vivre à l'étranger (contre 73 % des étudiants non mobiles). Les anciens étudiants Erasmus sont au moins deux fois plus susceptibles de changer d'employeur que les étudiants non mobiles. Plus de 80 % des étudiants Erasmus ressentaient un lien fort avec l'Europe.

Quelle influence le programme Erasmus a-t-il sur les relations personnelles?

À l'époque de l'enquête, 33 % des anciens étudiants Erasmus partageaient leur vie avec une personne de nationalité différente, soit près de trois fois plus que les anciens

étudiants non mobiles (13 %), et 27 % des anciens étudiants Erasmus déclaraient avoir rencontré leur conjoint ou partenaire de vie actuel pendant leur séjour à l'étranger.

Quel intérêt le programme Erasmus représente-t-il pour le personnel de l'enseignement et les établissements d'enseignement supérieur?

En général, une majorité des établissements d'enseignement supérieur considèrent Erasmus comme l'atout stratégique le plus pertinent de tout programme d'enseignement proposé aux étudiants. Parmi les actions Erasmus, la mobilité des étudiants est celle qui est considérée par 83 % des établissements d'enseignement supérieur comme la plus importante pour l'internationalisation de l'enseignement supérieur et par 80 % pour l'évolution de leur profil international.

En ce qui concerne l'impact de la mobilité du personnel de l'enseignement, le personnel mobile a obtenu statistiquement des valeurs nettement plus élevées pour cinq des six des traits de personnalité que le personnel non mobile. Plus de 70 % du personnel ont convenu que l'aspect le plus important de leur mobilité a été l'amélioration de leurs compétences et de leur connaissance des meilleures pratiques au profit de leur établissement d'enseignement supérieur d'origine. 81 % du personnel universitaire ont constaté des effets positifs sur la qualité de l'enseignement et sur la coopération pluridisciplinaire et interorganisations dans l'enseignement.



COMMISSION EUROPÉENNE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Bruxelles, le 22 septembre 2014

L'étude d'impact d'Erasmus confirme que le programme d'échange d'étudiants de l'UE favorise l'employabilité et la mobilité professionnelle

En étudiant ou en se formant à l'étranger, les jeunes acquièrent non seulement des connaissances dans des disciplines précises mais renforcent aussi des compétences transversales très appréciées par les employeurs. [Une nouvelle étude](#) sur les effets du programme Erasmus de l'UE pour l'échange d'étudiants montre qu'avec une expérience internationale, les diplômés réussissent nettement mieux sur le marché de l'emploi. Ils risquent deux fois moins de devenir chômeurs de longue durée par rapport à ceux qui n'ont pas étudié ni suivi de formation à l'étranger et, cinq ans après l'obtention de leur diplôme, leur taux de chômage est inférieur de 23%. Cette étude, réalisée par des experts indépendants, est la plus importante en son genre. Près de 80 000 réponses ont été recueillies, dont celui d'étudiants et d'entreprises.

EMPLOI ET ÉVOLUTION DE CARRIÈRE

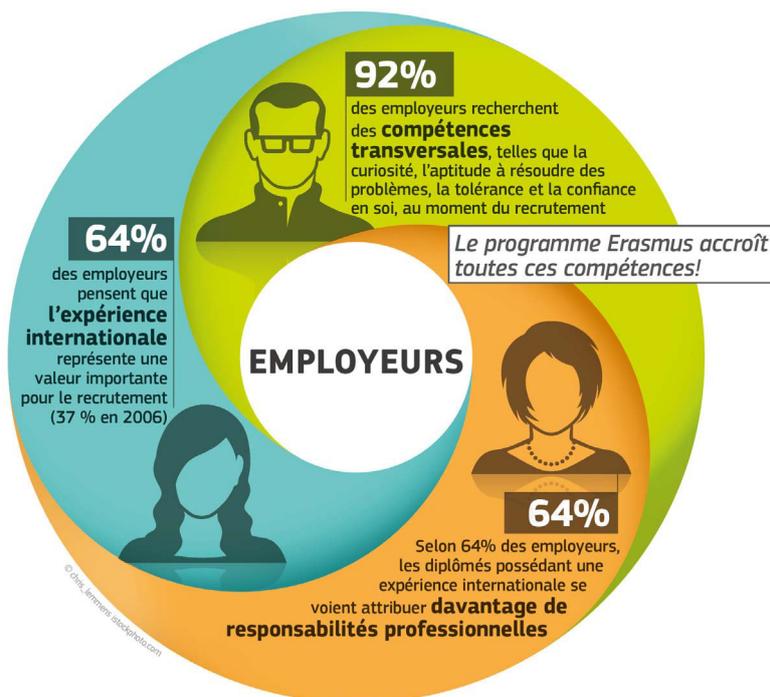
ÉTUDIANTS ERASMUS



«Les conclusions de l'étude d'impact d'Erasmus sont d'une importance primordiale dans un contexte où le chômage des jeunes atteint des niveaux inacceptables dans l'UE. Le message est clair: en étudiant ou en suivant une formation à l'étranger, vous avez plus de chances d'améliorer vos perspectives d'emploi. Notre nouveau programme Erasmus+ permettra, entre 2014 et 2020, d'accorder des bourses de l'UE à quatre millions de

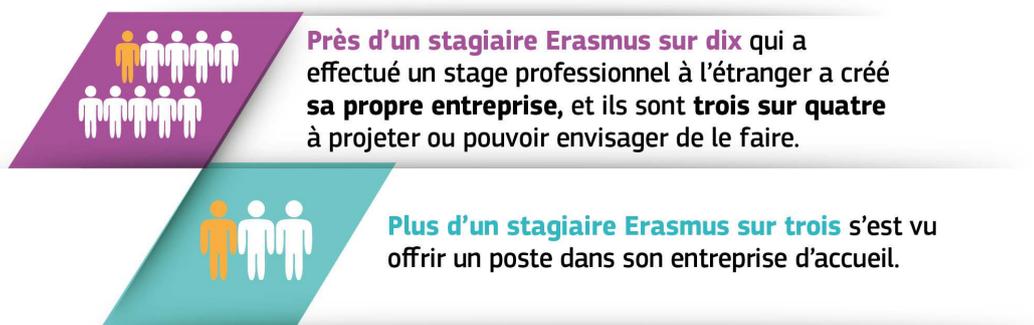
bénéficiaires, qui pourront ainsi vivre une expérience dans un autre pays en tant qu'étudiant, apprenti, enseignant ou bénévole» a déclaré Mme Androulla Vassiliou, commissaire européenne chargée de l'éducation, de la culture, du multilinguisme et de la jeunesse.

EMPLOI ET ÉVOLUTION DE CARRIÈRE



D'après cette nouvelle étude, 92 % des employeurs recherchent chez ceux qu'ils envisagent d'embaucher des traits de personnalité que le programme renforce, tels que la tolérance, la confiance en soi, l'aptitude à résoudre des problèmes, la curiosité, la connaissance de ses propres points forts/faibles et la détermination au moment de l'embauche. Des tests effectués avant et après les séjours d'échange à l'étranger ont révélé que les étudiants bénéficiaires d'Erasmus présentent des valeurs plus élevées pour ces traits de personnalité, et ce, avant même que le séjour ait commencé; à leur retour, l'écart de ces valeurs par rapport aux autres étudiants aura augmenté de 42% en moyenne.

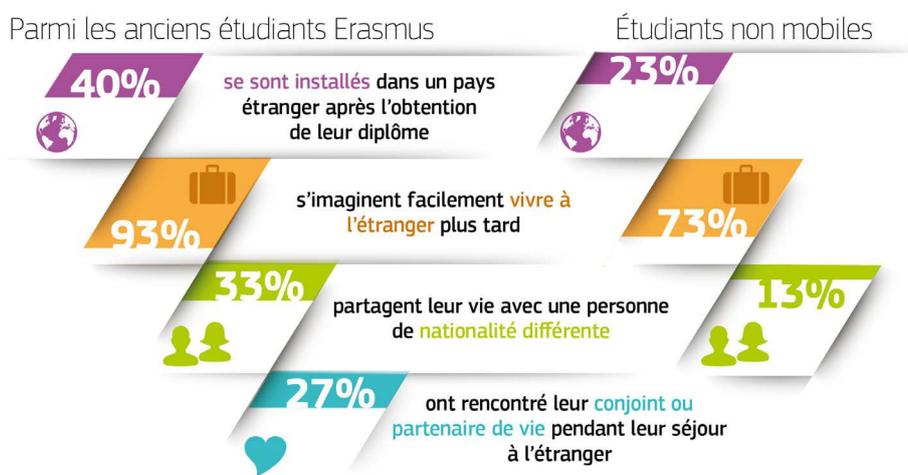
STAGES



Les étudiants bénéficiaires d'un financement Erasmus ont le choix entre des études ou un stage à l'étranger. Le rapport révèle que plus d'un stagiaire Erasmus sur trois se voit offrir un poste dans son entreprise d'accueil. Les stagiaires Erasmus ont aussi davantage d'esprit d'entreprise que ceux qui restent au pays: ils sont un sur dix à avoir créé leur propre entreprise et trois sur quatre à projeter ou pouvoir envisager de le faire. Ils peuvent également s'attendre à une progression de carrière plus rapide; selon 64 % des employeurs, les employés possédant une expérience internationale se voient attribuer davantage de responsabilités professionnelles.

Erasmus ne fait pas qu'améliorer les perspectives de carrière mais élargit aussi l'horizon des étudiants et leur procure des liens sociaux. 40 % des bénéficiaires ont changé de pays de résidence ou de pays de travail au moins une fois depuis l'obtention de leur diplôme, soit presque deux fois plus que ceux qui n'ont pas été à l'étranger pendant leurs études. Si 93 % des étudiants possédant une expérience internationale peuvent s'imaginer vivre à l'étranger plus tard, ceux qui sont restés dans le même pays tout au long de leurs études ne sont que 73 % à penser ainsi.

VIE INTERNATIONALE



Les anciens étudiants Erasmus sont aussi plus enclins à former des couples transnationaux: 33 % des anciens étudiants Erasmus partagent leur vie avec une

personne de nationalité différente, contre 13 % de ceux qui sont restés dans leur pays d'origine pour leurs études; 27 % des étudiants Erasmus ont rencontré leur conjoint ou partenaire de vie pendant leur séjour Erasmus. Il en résulte, selon les estimations de la Commission, qu'environ un million de bébés sont vraisemblablement nés de couples Erasmus depuis 1987.

Le nouveau programme Erasmus+ offrira des possibilités de séjour à l'étranger à 4 millions de personnes, dont 2 millions d'étudiants de l'enseignement supérieur et 300 000 membres du personnel de l'enseignement supérieur, au cours des sept années à venir (2014-2020). Le programme financera aussi 135 000 échanges d'étudiants et de membres du personnel de l'enseignement supérieur avec des pays partenaires non européens. Erasmus+ sera encore plus accessible grâce à un appui linguistique plus important, des règles plus souples et une aide supplémentaire en faveur des personnes ayant des besoins particuliers, issues de milieux défavorisés ou provenant de régions reculées.

Contexte

Dans sa stratégie sur la modernisation de l'enseignement supérieur ([stratégie sur la modernisation de l'enseignement supérieur](#)), [stratégie de réforme de l'enseignement supérieur](#), la Commission a insisté sur la nécessité d'offrir aux étudiants davantage de possibilités d'acquérir des compétences en étudiant ou en se formant à l'étranger. L'UE s'est fixé pour objectif de porter la mobilité des étudiants à 20 % au moins d'ici la fin de la décennie. Actuellement, ils sont près de 10 % à étudier ou à se former à l'étranger grâce à des soutiens publics et privés. Environ 5 % d'entre eux bénéficient d'une bourse Erasmus. (Ce chiffre repose sur les données les plus récentes disponibles auprès d'Eurostat pour 2011/2012, faisant état de plus de 5,35 millions d'étudiants diplômés, dont près de 253 000 bénéficiaires d'Erasmus, dans les pays participant au programme).

L'étude combine des recherches quantitatives et qualitatives. Des enquêtes en ligne ont été réalisées dans 34 pays (les États membres de l'UE, l'ancienne République yougoslave de Macédoine, l'Islande, le Liechtenstein, la Norvège, la Suisse et la Turquie), et les réponses de plus de 75 000 étudiants et anciens étudiants, dont 55 000 ayant étudié ou suivi une formation à l'étranger, ont été analysées. 5 000 membres du personnel de l'enseignement supérieur, 1 000 établissements d'enseignement supérieur et 650 employeurs (parmi lesquels 55 % de PME) ont aussi participé aux enquêtes en ligne. L'étude qualitative était axée sur huit pays de tailles et de situations géographiques diverses: la Bulgarie, la République tchèque, la Finlande, l'Allemagne, la Lituanie, le Portugal, l'Espagne et le Royaume-Uni. Elle comportait des visites sur place, des entretiens, la constitution de groupes de réflexion et l'organisation d'ateliers institutionnels.

L'étude d'impact d'Erasmus a été réalisée par un consortium d'experts indépendant sous la direction de CHE Consult, société spécialisée établie à Berlin, avec le concours de Brussels Education Services, du Groupe de Compostelle et du réseau des étudiants Erasmus.

Erasmus+, le nouveau programme pour l'éducation, la formation, la jeunesse et le sport, a été lancé en janvier 2014 et dispose d'une enveloppe budgétaire totale de près de 15 milliards d'euros pour les sept années à venir, soit une hausse de 40 % par rapport au niveau antérieur.

Pour en savoir plus

[MEMO/14/534](#)

Commission européenne: [le programme Erasmus+](#)

[Site web de Mme Androulla Vassiliou](#)

Suivez M^{me} Androulla Vassiliou sur Twitter: [@VassiliouEU](#)

[Rapport final: étude d'impact Erasmus](#)

[anciens étudiants Erasmus célèbres, – des carrières qui inspirent](#)

http://ec.europa.eu/education/library/statistics/ay-12-13/annex-5_fr.pdf

[Clip vidéo Erasmus+](#)

Contacts :

[Dennis Abbott](#) (+32 2 295 92 58)

[Dina Avraam](#) (+32 2 295 96 67)

Pour le grand public: **Europe Direct** par téléphone **00 800 6 7 8 9 10 11** ou par [courriel](#)